

Le 19 février 2019

Témoignage : "J'ai appris à lire et écrire à 30 ans"



En France, 2,5 millions d'adultes sont en situation d'illettrisme. Plus de la moitié ont plus de 45 ans, un emploi, et vivent dans de grandes villes, 60 % sont des hommes. Bien qu'ayant été scolarisés*, les illettrés ne maîtrisent pas suffisamment la lecture et l'écriture pour être autonomes dans des situations simples du quotidien. Heureusement, depuis la création de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, le sujet n'est plus tabou. Un mot d'ordre : l'illettrisme n'est pas une fatalité. Sophie, notre témoin, en est l'exemple vivant !

Orpheline des mots

" Petite, on m'a jamais beaucoup parlé, ni lu de livres. Dès 2 ans, les services sociaux m'ont placée dans une famille qui me reprochait d'être "difficile". En CE1, je ne comprenais pas ce que je faisais là... J'ai commencé à aimer un peu l'école quand je suis arrivée en foyer à l'âge de 8 ans. J'étais bien vue par la directrice. Mais j'avais beaucoup de retard. Quand la maîtresse nous demandait le lundi d'écrire sur notre week-end, j'étais embêtée : je n'avais pas d'idée et pas de [vocabulaire](#). Je suis partie en classe de troisième dans un institut médico-professionnel pour apprendre à faire la cuisine et servir en restauration. J'avais peu de cours. Je ne parlais de mes difficultés à personne. Quand les profs me demandaient si cela allait, je répondais toujours oui.

L'assistante sociale m'aidait à remplir les papiers

Dès 18 ans, j'ai commencé à enchaîner les petits boulots. Je ne savais quasiment pas [lire et écrire](#) mais j'étais volontaire et travailleuse. Et puis je n'avais pas le choix. Mon mari était violent, j'ai fini par le quitter, mes deux enfants en bas âge sous le bras. L'assistante sociale m'aidait à [remplir les papiers](#). Pour l'école des enfants, c'était plus compliqué. Je continuais à faire semblant. Mais quel bonheur de voir Aurélie et Frédéric apprendre à lire et à écrire ! J'avais hâte qu'ils rentrent le soir pour le faire avec eux. Comme moi, ils ont des problèmes. Ils savaient déchiffrer mais ne comprenaient pas ce qu'ils lisaient. Lors d'un rendez-vous avec la maîtresse, pour la première fois, j'ai avoué mes difficultés.

Aurélie et Frédéric ont été suivis tous les deux dans un centre médico-psycho-pédagogique (CMPP), comme moi au même âge... Cela les a remis sur les rails.

"Maman doit retourner à l'école"

J'ai toujours su que je ne pourrais jamais vraiment m'en sortir sans aide extérieure. J'avais commencé une première remise à niveau à l'âge de 20 ans, puis une deuxième, cinq ans plus tard. Mais ce n'était pas encore ça ! Je me suis pas découragée. A 30 ans, je me suis inscrite à l'Amisep**. Pour trouver du travail, je devais absolument apprendre à me présenter, à écrire un CV... De 8 h 30 à 16 h 30, pendant six mois, je me suis entraînée. J'avais envie de prouver à mes enfants qu'avec du courage, on peut toujours s'en sortir. Je n'ai jamais d'ailleurs hésité à demander leur aide. Grâce à eux, j'ai fait beaucoup de progrès. Ils ne me laissaient rien passer !

Fière de mes progrès

Aujourd'hui, même si je confonds encore les " t " et les " d ", les " b " et les " t " et que je fais des fautes, j'arrive à m'occuper de mes papiers, à écrire un long courrier. Quand j'ai besoin de parler à ma fille, je ne l'appelle pas, je m'oblige à lui écrire un SMS, pour qu'elle me corrige. J'ai même acheté un dictionnaire. *"C'est toi qui as rédigé toute seule ce SMS, maman ?"* m'a-t-elle demandé il n'y a pas longtemps. Elle m'a félicitée et j'ai eu envie de pleurer de joie ! Très peu de personnes connaissent mon histoire. Mon ami m'accepte comme je suis. Je me sens enfin bien dans ma peau. Mais si un jour je perds mon boulot, je recommencerai une formation. Je n'ai pas dit mon dernier mot ! "

L'avis de l'expert : Jean-Marie Besse, professeur honoraire de psychologie des Universités et chercheur spécialisé dans la question de l'illettrisme

"Le regard de l'entourage est décisif "

"Tout commence par l'oral. On ne peut écrire que ce qu'on entend. C'est l'entourage du bébé qui l'initie à « nommer » le monde, à mettre des mots sur les objets, les sentiments ou les émotions, à établir du lien entre les choses, des gradations (" plus" ou "moins")... L'enfant devra ensuite faire correspondre ce qui est entendu et écrit. Une tâche difficile puisque notre système d'écriture, phonographique pour l'essentiel, comporte de nombreuses exceptions... Ce que l'on peut apprendre, à l'âge adulte, n'est pas comparable à ce qui aurait pu être acquis au temps de l'école, mais beaucoup de découvertes sont possibles. Une personne en situation d'illettrisme peut en effet apprendre à gérer suffisamment bien certains usages de l'écrit pour mieux vivre, à condition qu'elle puisse reprendre confiance en elle et sortir de cette "honte sociale " qui l'empêche de demander de l'aide. Le regard de l'entourage est, de ce point de vue, décisif. Les personnes en situation d'illettrisme sont encore malheureusement trop souvent perçues comme " bêtes ", voire dangereuses. La différence fait peur..."

* Contrairement aux personnes en situation d'analphabétisme qui n'ont pu être scolarisées. ** 02 97 42 66 79, www.formation-amisep.fr.

Pour plus d'informations, www.anlci.gouv.fr - Numéro vert Info Service : 0800 11 10 35 (appel gratuit)

<https://www.femmeactuelle.fr/sante/psycho/temoignage-jai-appris-a-lire-et-ecrire-a-30-ans-2075219#>